

PARTICIPE PRÉSENT

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

AAOF



Association
des auteures et auteurs
de l'Ontario français

Le ministre de l'Industrie et du Commerce en vertu des pouvoirs conférés par la Loi sur les corporations canadiennes a autorisé l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français à modifier les objets de l'Association. Les RÈGLEMENTS NOUVEAUX sont annexés aux présentes.

Date des Lettres Patentes
le 2 mars 1994

Octroyées sous le sceau du
Sciences et de l'Industrie

Consumer and Corporate Affairs Canada
Canada
Corporations Act

Consumption and Corporations Canada
Loi sur les corporations canadiennes
CANADA

LETTRES PATENTES

ATTENDU qu'une demande a été présentée en vue de constituer en corporation une corporation sous le nom de

L'ASSOCIATION DES AUTEURS DE L'ONTARIO

PAR CONSÉQUENT le Ministre de la Consommation et des Corporations en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la Loi sur les corporations canadiennes constitue les requérants et toutes autres personnes qui pourront devenir membres de la corporation, en corporation et corps politique conformément aux dispositions de ladite Loi. Une copie de ladite demande est jointe aux présentes et en fait partie.

Date des Lettres Patentes - le 10 novembre 1988

DONNÉES sous le sceau du
et des Corporations

30
ans

Mot du rédacteur en chef p. 3

Les 30 ans de l'AAOF p. 3-11

À l'honneur p. 12

Les Salons du livre en 2019

Salon du livre de Trois-Rivières

28 au 31 mars 2019

Centre des Congrès de l'Hôtel Delta

<https://www.sltr.qc.ca/programmation/salon-2019>

Salon international du livre de Québec

du 10 au 14 avril 2019

au Centre des congrès de Québec

<http://www.silq.ca/>

Salon du livre de Hearst

9 au 11 mai 2019

Université de Hearst

<https://www.salondulivredehearst.com/>

Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue

23 au 26 mai 2019

Amos

<http://www.slat.qc.ca/>

Les fondements de l'AAOF

MISSION

L'AAOF est un organisme de développement au service de ses membres et de leurs œuvres. Son activité fait valoir leurs intérêts et favorise leur rayonnement en Ontario et ailleurs.

VALEURS

Dans l'accomplissement de sa mission, l'AAOF souscrit aux valeurs fondamentales suivantes :

Engagement

L'AAOF s'engage à soutenir ses membres et leurs écrits et à mettre en valeur leurs activités.

Leadership

L'AAOF est la voix de ses membres dans la société. Elle interagit avec le milieu artistique et culturel, de même qu'avec les élus, ministères, agences gouvernementales et organismes poursuivant des objectifs de nature à favoriser ses membres et leurs œuvres afin de bâtir un secteur littéraire plus fort. Au besoin, elle se fait porte-parole pour s'assurer que ses membres et leurs écrits sont reconnus à leur juste valeur.

VISION

En 2022, nos auteurs et leurs œuvres sont reconnus pour leur apport à la vitalité artistique et culturelle de la société canadienne et d'ailleurs.

Diversité

L'AAOF reconnaît la diversité de ses membres, de leurs œuvres et des collectivités, en pratiquant l'inclusion dans ses activités.

Transparence

L'AAOF est ouverte envers ses membres et ses bailleurs de fonds. Elle fait preuve de responsabilité, de franchise et d'intégrité dans ses démarches.

Excellence

L'AAOF ne juge pas le travail des auteurs. Elle encourage l'excellence chez ses membres et maintient des standards soutenus dans ses démarches.

PARTICIPE PRÉSENT

est publié/diffusé par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

Conseil d'administration

Gabriel Osson, président

Daniel Groleau Landry, vice-président

Michèle Vinet, secrétaire-trésorière

Conseillères et conseillers :

Hélène Koscielniak

Gilles Latour

Claude Forand

Marie-Josée Martin

Équipe du Participe présent

Pierre-Luc Landry, rédacteur en chef

Paul-François Sylvestre, rédacteur

Yves Breton, rédacteur

Gabriel Osson, rédacteur

Aurélié Resch, rédactrice

Aude Rahmani, rédactrice

Correction : Mille et une pages

Graphisme : Alain Bernard

Impression : Imprimerie du Progrès

Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

335-B, rue Cumberland,

Ottawa (Ontario) K1N 7J3

Téléphone: 613 744-0902

Télécopieur: 613 744-6915

Courriel: dg@aaof.ca

Internet: www.aaof.ca

Direction générale : Yves Turbide

Comptabilité : Nadine Gauvreau

Communications : Aude Rahmani

Numéro 75, hiver 2019

L'AAOF remercie ses bailleurs de fonds :



Canada Council
for the Arts



Canadian
Heritage



Fondation
FRANCO-ONTARIENNE

L'AAOF remercie ses partenaires :



NUIT BLANCHE
magazine littéraire



MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

L'année 2018-2019 marque le trentième anniversaire de la fondation de l'Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français (AAOF), fondée en 1988, par Jacques Flamand. Vous le lirez à de multiples reprises, dans les pages qui suivent; nous avons en effet pris la décision, pour ce numéro du bulletin *Participe présent*, de faire voir, en trois articles, les grandes lignes de l'histoire de l'AAOF, divisée en autant de décennies.

Paul-François Sylvestre, membre de la première heure, signe le texte portant sur la décennie 1988-1998. Il évoque les accomplissements de l'AAOF lors des dix premières années de son existence, notamment la création du Prix littéraire Trillium de langue française, et rappelle l'un des défis de taille auquel l'association fait face, c'est-à-dire celui de représenter équitablement une communauté d'auteurs et d'auteurs dispersée sur un territoire immense, malgré son solide ancrage dans l'Est ontarien et dans la capitale nationale. Yves Breton s'attarde, quant à lui, à la deuxième décennie de l'AAOF, de 1998 à 2008. Dans une prose laudative, il souligne les grands chantiers que l'association a engagés et achevés lors de cette décennie charnière, du point de vue financier, pour sa survie et son développement. Gabriel Osson, président de l'AAOF depuis juin 2018, célèbre, dans un texte rétrospectif portant sur la troisième décennie (2008-2018), l'élan qui anime l'association, son conseil d'administration, sa direction générale ainsi que ses membres. Ce panorama des réalisations récentes de l'AAOF s'ouvre sur l'avenir dans un quatrième texte, signé par Aurélie Resch, qui rappelle, par le biais de témoignages de quelques membres, que l'association est toujours essentielle aujourd'hui, bien qu'elle ait de nombreux défis à surmonter dans les prochaines années.

En effet, l'année 2018 ne se termine pas nécessairement dans les réjouissances, pour bon nombre de Franco-Ontarien-ne-s. Après le décès de Michel Dupuis en janvier¹ et celui de Gaétan Gervais en octobre², après les propos médiocres de Denise Bombardier sur le plateau de *Tout le monde en parle*³, les coupes dans les services en français ordonnées par le gouvernement de Doug Ford et l'annulation du projet d'université de l'Ontario français ont porté un dur coup au moral des communautés franco-ontariennes de toute la province, qui se sont toutefois rapidement mobilisées pour exprimer leur mécontentement, notamment lors des manifestations du 1^{er} décembre dernier — que Benjamin Vacher considère comme les « plus importante[s] [...] de l'histoire de l'Ontario français⁴ ».

1 Voir entre autres l'article de Daniel Leblanc paru dans *Le Droit* du 12 janvier 2018: « Décès de Michel Dupuis, un des créateurs du drapeau franco-ontarien ».

2 Pour plus d'information, on pourra consulter l'article de Paul-François Sylvestre paru dans *L'Express* du 22 octobre 2018: « L'Ontario français en deuil: Gaétan Gervais n'est plus ».

3 À ce sujet, on pourra lire, entre autres, l'article de Thibault Jourdan pour *Ici Manitoba*, intitulé « "Insultes" ou "mépris": les propos de Denise Bombardier font réagir hors Québec », paru en ligne le 22 octobre 2018.

4 Voir l'article « La plus importante manifestation de l'histoire de l'Ontario français » publié le 1^{er} décembre 2018 en ligne par #ONfr, une plateforme Web de TFO. Vacher affirme que 14 406 personnes se sont présentées « dans l'une des quarantaines de manifestations organisées à travers la province »; « À titre de comparaison, ils avaient été plus de 10 000 personnes à se rassembler, à Ottawa, pour s'opposer à la fermeture de l'hôpital Montfort, le 22 mars 1997. »



Pierre-Luc Landry
Photo: Benoit Laflamme

C'est donc que les communautés franco-ontariennes n'ont pas dit leur dernier mot, et que l'année 2019 pourrait bien voir souffler un vent de renouveau sur les institutions. Des artistes franco-ontarien-ne-s se sont d'ailleurs rassemblé-e-s, en réaction aux coupes, par l'entremise d'un « poème rapaillé », entre autres⁵, signalant ainsi une volonté des acteurs et actrices de la scène culturelle de garantir à la francophonie ontarienne une voix attentive aux combats politiques à mener.

L'AAOF, forte de 170 membres issus de différentes communautés et collectivités, entre donc dans une quatrième décennie qui s'annonce plutôt mouvementée. Afin de faire vivre la démocratie, afin de faire entendre la diversité des expériences qui composent la population complexe, composite et hétérogène de l'Ontario français, afin de faire place à une abondance de réflexions contrastées et nuancées, il est impératif que ces 170 voix gazouillent, rugissent, aboient... *écrivent*, et qu'elles s'unissent, en faisant place à l'Autre que l'on n'écoute pas suffisamment, pour faire de nos communautés et de nos institutions des espaces de liberté et d'ouverture... dans l'attente du bilan des dix prochaines années, lors du 40^e anniversaire de l'association en 2028!

Pierre-Luc Landry

5 Un article d'Yves Bergeras, dans *Le Droit* du 27 novembre 2018, fait état de l'effervescence: « Les artistes franco-ontariens se mobilisent ».

La première décennie de l'AAOF: de succursale régionale à regroupement provincial

par Paul-François Sylvestre

La fondation, en 1988, de l'Association des auteurs de l'Ontario français s'est faite dans un contexte d'autonomie provinciale et de professionnalisme artistique. Avant cette date, on pouvait être membre de la Société des écrivains canadiens qui avait une «section Ottawa-Hull» depuis 1942. Le fonctionnement de la Société des écrivains canadiens - section Ottawa-Hull était dicté en bonne partie par des Québécois, d'où la soif d'une autonomie franco-ontarienne.

Parallèlement, les artistes en Ontario français se développaient et commençaient à s'institutionnaliser grâce à des organismes professionnels. Côté dramaturgie, Théâtre Action est apparu en 1972; la littérature a suivi avec l'Association des auteurs de l'Ontario français (AAOF) en 1988, puis la chanson avec l'Association des professionnels de la chanson et de la musique en 1990, ensuite les arts visuels avec le Bureau des regroupements des artistes visuels en 1991 et le cinéma avec la Nouvelle assemblée des cinéastes franco-ontariens, également en 1991. Tous furent reconnus comme organismes de développement des arts par le Conseil des arts de l'Ontario.

Jacques Flamand

La fondation de l'AAOF, à Ottawa le 13 octobre 1988, est un peu le résultat d'échanges musclés lors d'une assemblée générale de la Société des écrivains canadiens. Les membres d'Ottawa déplorent le fait que tout se déroule dans l'ombre de la société mère à Montréal et que peu de place soit accordée au membership ottavien. Jacques Flamand se fait alors le défenseur d'une personnalité juridique franco-ontarienne et rallie un appui solide. L'AAOF voit le jour, obtient ses lettres patentes le 10 novembre 1988 et les fait enregistrer auprès du ministère de la Consommation et des Corporations du Canada le 29 décembre suivant.

La première assemblée générale de l'AAOF eu lieu à Ottawa en mai 1989 et Jacques Flamand fut confirmé dans son poste de président fondateur, secondé par Claude Châtillon (vice-président), Pierre-Paul Cormier (secrétaire), Michel Blanc (trésorier) et Joseph Costisella (conseiller), tous de la région de la capitale nationale.

L'AAOF a rapidement recruté des membres dans l'Est de la province, puis un peu dans le Nord et le Sud; il existait alors une Société des écrivains de Toronto depuis 1984, qui a continué de se réunir pendant plusieurs années. J'étais membre dès la première heure, dès la première assemblée, puis j'ai siégé au conseil d'administration quelques années plus tard. Lorsque l'AAOF a décidé de créer un bulletin pour établir un lien provincial, j'ai proposé le nom Participe présent; le premier numéro paraît en 1990. Trois ans plus tard, l'AAOF engage sa première directrice générale, Lucie Brunet; elle joue un rôle clef dans la féminisation du nom de l'organisme, qui devient l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (1993).

Prix Trillium de langue française

Un des dossiers les plus réussis dans la première décennie de l'AAOF est l'obtention du Prix littéraire Trillium de langue française. En 1987, le gouvernement ontarien créa le prestigieux Prix Trillium Book Award, qui était soi-disant bilingue. Il y avait toujours un finaliste francophone, mais jamais un lauréat. Pierre Raphaël Pelletier, président de l'AAOF, et moi-même, comme secrétaire de l'AAOF, avons expliqué au ministère de la Culture qu'un prix littéraire francophone existait aux niveaux fédéral (Gouverneur général) et municipal (ville d'Ottawa), mais que la province brillait par son absence. L'AAOF en sortit gagnante et le Prix Trillium de langue française fut octroyé à partir de 1994. Une des plus belles plumes dans le chapeau de l'AAOF!

En 1995, on lance le programme de compagnonnage littéraire où un-e auteur-e-conseil encadre le projet d'écriture d'un-e auteur-e émergent-e. Je me rappelle avoir accompagné Claude Forand dans la rédaction de son premier ouvrage, un recueil de nouvelles intitulé *Le perroquet qui fumait la pipe* (Nordir, 1998). Claude est aujourd'hui auteur d'une dizaine de livres, dont un récipiendaire du Prix Trillium, et membre du conseil d'administration de l'AAOF depuis juin 2017; il est le conseiller régional du Sud de l'Ontario.

Représenter chaque région

Dès ses premières années, l'AAOF a le défi de recruter un plus grand nombre de membres hors de la région de la capitale nationale. Lors de sa première assemblée générale, en mai 1989, elle compte déjà 90 membres, très majoritairement d'Ottawa-Gatineau. Au fil des ans, un certain nombre d'auteurs et auteures seront à la fois membres de l'AAOF et membres de l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais. Il y aura même quelques membres de l'Acadie, du Témiscamingue et de l'Ouest canadien.

Le premier Répertoire des membres paraît en 1995, soit sept ans après la fondation de l'AAOF. L'association compte alors 135 membres (poètes, romanciers et romancières, nouvellistes, essayistes, dramaturges, auteurs et auteures pour la jeunesse, mais aussi des bibliothécaires, critiques littéraires, gens du milieu de l'édition ou membres par intérêt personnel). La répartition régionale est alors la suivante : 77 de l'Est ontarien, 33 du Sud, 6 du Nord, 11 de l'Outaouais, 5 d'ailleurs au Québec et 3 hors Ontario et Québec.

Pour mieux représenter des membres du Nord et du Sud, l'AAOF en viendra à créer des postes de conseillers régionaux. À noter que pendant trente ans, il n'y a eu que deux membres hors de l'Est ontarien élus à la présidence de l'AAOF, soit Marguerite Andersen (2000-2004) et Gabriel Osson (depuis juin 2018), tous deux de Toronto.

La deuxième décennie de l'AAOF: 1998-2008

par Yves Breton

L'AAOF a entamé en 1998 sa deuxième décennie avec un budget toujours modeste et pour seule employée Sylvie Tessier qui, à temps partiel, veillait au fonctionnement administratif de notre organisme qui se préparait malgré des contraintes plutôt rudes à un envol plus assuré vers l'avenir. Stefan Psenak, venu du Nord avec sa jeunesse et ses connaissances du réseau littéraire et de l'édition, a poursuivi les objectifs d'inclusion et de développement de l'association. La diversification si salvatrice des sources de financement de celle-ci s'est si bien poursuivie que Marie-Thérèse Boily, troisième directrice de l'association, a pu travailler par la suite à temps complet, sauf l'été, pour l'AAOF. Cette nouvelle disponibilité allait permettre aux membres de participer à davantage de rencontres littéraires et d'événements de nature à faire connaître leurs talents et leurs œuvres.

Conformément à la vision des deux premiers présidents, Jacques Flamand et Pierre-Raphaël Pelletier, *fondateurs-propulseurs*, chacun à leur façon, et de leurs collaborateurs de la première heure, il fut évident que l'AAOF poursuivrait sa pratique de l'inclusion et qu'elle se distinguerait par son sens de l'accueil sous la présidence de Stefan Psenak et de ses successeurs de la deuxième décennie, soit Marguerite Andersen, Michelle Matteau et Jean Mohsen Fahmy.

Et puis, mieux financée, l'association a pu stabiliser sa situation et engager du personnel permanent. L'association connut quand même en 2003-2004 une période d'instabilité dont les effets se sont répercutés sur plusieurs des années qui suivirent. Malgré tout, le labeur de quelques élus et le dévouement de la directrice Edwige Nicolas vinrent si bien à bout des difficultés que l'association recouvra son élan. Elle put ainsi augmenter sa présence sur la scène littéraire et fournir de plus en plus de services aux membres et à la collectivité. Insistons sur le fait que c'est Edwige Nicolas qui fut à la barre de l'association pendant le paroxysme du tumulte. Jamais ceux qui ont été témoins de son aplomb et de sa débrouillardise n'oublieront son dévouement.

Sur le terrain: un bel exemple

Une heureuse initiative: avec la collaboration de la Fédération des aînés francophones de l'Ontario (FAFO), l'AAOF a permis à un nombre élevé de ses membres de participer un peu partout en province à des rencontres littéraires qui ont obtenu un vif succès. Les contacts avec les membres de la FAFO furent fructueux et, succès non négligeable, nombreux furent nos hôtes à se procurer nos livres.

Un effort sur le plan international

Une activité de développement en France fut lancée par l'auteur de la présente section. Des démarches fructueuses auprès de la direction du Salon du Livre Gwalarn, devenu Lennvor (Le Relecq-Kerhuon-Brest), et du ministère des Affaires étrangères du Canada me permirent avec Marguerite Andersen et Nancy Vickers de participer à une première édition de ce salon. Puis

d'autres invitations suivirent, ce qui me permit de partir avec Jean Mohsen Fahmy, Nicole Champeau et François-Xavier Simard. Malheureusement, ce salon qui nous accueillait si chaleureusement a dû cesser ses activités, mais cinq fois quand même nous avons pu bénéficier de la scène que nous offraient nos hôtes si hospitaliers.

Des travaux d'envergure

La progression de l'association se poursuivit durant sa seconde décennie grâce à diverses initiatives. Voici quelques exemples du travail qui a été accompli: publication de l'étude *Présence et circulation de la littérature franco-ontarienne dans nos institutions* (2003); création du Prix de poésie Trillium (2003); tenue du Forum de concertation du livre franco-ontarien (2007) et poursuite des objectifs fixés; organisation de la Table de concertation du livre franco-ontarien réunissant des participants de toute la chaîne de production et de diffusion du livre (2007); réalisation des travaux associés aux exigences qu'ont imposées les suites à donner aux objectifs établis (2007).

Une association qui sait être reconnaissante

En 2003, à l'occasion du 15^e anniversaire de l'AAOF et des préparatifs du 25^e anniversaire du Salon du livre de l'Outaouais, en 2004, j'ai exprimé sous le thème «la reconnaissance s'écrit» la gratitude de l'AAOF et de ses membres envers l'équipe du SLO pour les quinze années de belle collaboration que le salon de 2003 marquait avec éclat. Estelle Desfossés, présidente du SLO, l'écrivain Naïm Kattan, président d'honneur, de même que l'écrivain Guy Jean, invité d'honneur de l'Outaouais, nous firent le plaisir, avec plusieurs autres, d'accueillir cette expression d'une reconnaissance plus que méritée. Un vin d'honneur agrémenta la cérémonie. Il délia les cœurs qui, pleins d'enthousiasme, se plurent à remercier les artisans du SLO qui, année après année, réservaient un accueil empressé et chaleureux aux membres de notre association¹.

La décennie 1998-2008 de l'AAOF en bref

Des hauts et des bas tantôt enivrants, tantôt décourageants, marquèrent pendant cette décennie l'histoire de l'association. Il a fallu de l'abnégation chez certains pour franchir toutes les étapes qui allaient redonner à la maison sa quiétude et une santé financière renouvelée. Contre vents et marées, réjouissons-nous, il y eut un redressement et, surtout, de l'activité hautement valable, comme le révèlent les exemples donnés ci-dessus. Nous ne pouvons qu'être reconnaissants envers les quelques personnes qui ont bravé les obstacles et redonné pleine vie à l'association.

¹ Ce paragraphe reprend un bref extrait d'une allocution et d'un article de deux pages paru dans le numéro 119 de la revue *Liaison*, à l'été 2003.

La troisième décennie de l'AAOF: Le vent dans les voiles

par Gabriel Osson

En cette année 2018, l'Association des auteurs et auteures de l'Ontario français (AAOF) entre dans sa troisième décennie et fête donc ses 30 ans au service des auteur-e-s francophones de l'Ontario. Trois décennies de travail au service des auteur-e-s de l'Ontario français afin de promouvoir leurs œuvres, défendre leurs intérêts et favoriser l'essor de la littérature d'ici. L'AAOF continue de se vouer à des initiatives qui assureront un avenir meilleur pour les auteurs francophones et pour l'ensemble du milieu de la littérature en Ontario.

Que de chemin parcouru depuis ces derniers trente ans! L'association reste forte et demeure un acteur incontournable au sein du milieu culturel franco-ontarien. Elle entre dans cette nouvelle décennie avec une membriété en pleine expansion. En effet, depuis les cinq dernières années, l'adhésion de nouveaux membres à l'organisme a augmenté de plus de 22 %, pour atteindre un nombre record depuis la création de l'AAOF. De plus, l'association s'est dotée d'une nouvelle planification stratégique qui vise à orienter ses actions pour les prochaines années (2017-2022), avec une actualisation annuelle de son plan d'action.



Faits saillants de la dernière décennie

VERSeFest

Par le biais de l'engagement de l'AAOF, le festival de poésie VERSeFest offre pour la première fois à Ottawa, en mars 2015, une programmation en français qui s'est poursuivie chaque année par la suite.

Forum *Nos livres, nos écoles*

En mars 2016, l'AAOF et l'Alliance culturelle de l'Ontario (ACO) ont organisé conjointement le forum *Nos livres, nos écoles*. Ce forum a réuni 55 délégué-e-s provenant du milieu du livre et de l'éducation franco-ontarienne pendant une journée et demie. Il en est ressorti de nombreuses pistes à explorer pour faire face aux défis que présente le milieu du livre en Ontario français.

Prix Émergence

L'AAOF remet un Prix Émergence de littérature jeunesse à partir de 2018. Ce prix sera décerné tous les deux ans en alternance avec le Prix Émergence AAOF qui récompensera dorénavant uniquement les œuvres destinées aux adultes. La première édition du Prix de littérature jeunesse s'est tenue dans le cadre de la remise des Prix du livre d'Ottawa, le 17 octobre 2018.

Bateau-livre

Organisé autour de thèmes liés à différents genres littéraires, le Bateau-livre est une occasion de mettre en valeur les auteur-e-s des deux côtés de la rivière des Outaouais. Cet événement est organisé conjointement par l'AAOF et l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais (AAAO) qui invitent les amant-e-s de la littérature à voguer pendant trois heures entre les deux rives de l'Outaouais au rythme des textes d'auteur-e-s de l'Ontario et du Québec.

Prose des vents / Prose in the Park

Cette foire qui s'apparente au Festival Word on the Street, à Toronto, est un événement où des auteur-e-s émergent-e-s et établis-e-s sont invité-e-s à exposer leurs livres et à prendre part à des tables rondes. Elle a lieu chaque année en juin à Ottawa, et met en vedette des écrivain-e-s francophones et anglophones ayant publié divers genres : roman, littérature jeunesse, poésie, conte, récit, nouvelles. La foire a fait une pause en 2018.

Word on the Street

L'AAOF s'est associée avec ce festival anglophone, qui existe depuis quelques années, afin de greffer un volet francophone à cette activité. Bien que la présence francophone soit à ses balbutiements, cet événement a attiré un bon nombre de lecteurs et lectrices francophones et francophiles de la Ville Reine. L'AAOF prévoit continuer cette collaboration tout en publicisant davantage sa présence.



Les Fréquences poétiques

Les *Fréquences poétiques* se veulent une série de lectures poétiques mensuelles initiées par des maisons d'édition, des regroupements de poètes ou des magazines littéraires. L'AAOF s'est inscrite dans ce mouvement afin d'offrir à ses poètes membres une tribune pour mieux se faire connaître, tout en faisant la promotion de l'écriture poétique.

Les Cercles littéraires

Ils sont une occasion pour les auteur-e-s d'échanger, de partager, d'innover. Organisées principalement dans le but de resserrer les liens entre les écrivain-e-s, ces rencontres mensuelles se déroulent dans des lieux publics, et selon une formule conviviale mais structurée.



Poète lauréat d'Ottawa

L'association a été très impliquée dans la création d'un volet francophone du poète lauréat dans la ville d'Ottawa. Andrée Lacelle est la première Franco-Ontarienne nommée pour ce faire.

Festin de livres de Saint-André-Avellin

L'AAOF a assuré une participation de ses auteures et auteurs à ce festival.

Croisée des mots Toronto

Une série littéraire mettant en vedette des auteures et auteurs de l'Ontario français et d'autres provinces canadiennes hors Québec.

Salons du livre

L'AAOF reste très présente dans tous les salons du livre de l'Ontario et à celui de l'Outaouais. Elle y maintient un kiosque permettant à tous les auteur-e-s désireux et désireuses d'y participer d'aller à la rencontre de leurs lecteurs et lectrices, et d'y rencontrer des nouveaux et nouvelles. Elle est présente dans ces salons : Salon du livre de l'Est ontarien (SLEO), Salon du livre de Toronto (SLT), Salon du livre de l'Outaouais (SLO), Salon du livre du Grand Sudbury (SLGS), et en alternance au Salon du livre de Hearst (SLH).

En plus des activités mentionnées ci-dessus, l'AAOF a été aussi impliquée dans les projets culturels et littéraires suivants : Ateliers d'écriture en milieu carcéral, Caravane littéraire, Au cœur des mots (capsules radiophoniques), Bazar littéraire au Marché By, Les imprimés littéraires.

Quelques autres dates importantes de la dernière décennie

- 2010 — Publication du rapport *La chaîne du livre en Ontario français : un état des lieux*
- 2013 — Bulletin hebdomadaire *l'Épistolaire*
- 2013 — Refonte du site Web de l'AAOF
- 2013 — Célébration du 25^e anniversaire de l'AAOF
- 2014 — Création du Prix Émergence AAOF

Depuis sa création en 1988, l'AAOF s'est affirmée en tant que catalyseur du milieu littéraire francophone en Ontario. Résolument tournée vers l'avenir, l'association se veut promotrice de la diversité de genre et tournée vers les cultures francophones qui créent la mosaïque ontarienne.

La variété et le volume d'activités menés par l'AAOF sont considérables. Elle a participé à des initiatives de diffusion qui ont grandement augmenté le niveau d'accès aux écrits francophones et la visibilité des auteurs membres. Elle s'est vouée à leur promotion et a favorisé le rayonnement de leurs œuvres et le rapprochement des auteur-e-s de leurs lecteurs et lectrices. Pour souligner ses trente ans, l'AAOF vient de se doter d'un nouveau logo reflétant sa modernité et travaille à la refonte de son site Internet.

À l'aube de la prochaine décennie, l'AAOF continue de travailler sur une politique du livre afin de favoriser le développement et l'épanouissement du secteur littéraire franco-ontarien. Une ébauche devrait être prête pour le printemps prochain. L'AAOF se propose aussi de travailler avec les instances gouvernementales pour que les conseils scolaires de langue française se dotent d'une politique des achats afin de s'assurer que ces derniers, ainsi que les bibliothèques publiques, se fournissent auprès des librairies franco-ontariennes.

L'AAOF fête ses 30 ans et regarde vers l'avenir.

Quels enjeux pour l'association ?

par Aurélie Resch

Cette année, l'Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français célèbre 30 années au service de ses membres et se penche sur les défis qui l'attendent pour faire encore mieux rayonner la littérature franco-ontarienne.

Depuis sa création en 1988, l'AAOF œuvre activement à diffuser largement la littérature franco-ontarienne sur le territoire et à faire reconnaître le talent de ses auteurs-membres. Un défi qu'elle a brillamment relevé ces 30 dernières années en dépit des tumultes politiques, de la difficulté à imposer une minorité linguistique sur le devant de la scène nationale. L'AAOF, à 30 ans, se fait l'écho d'une belle francophonie plurielle au talent indéniable établi. Il n'en reste pas moins qu'elle devra faire face à de nombreux défis dans les années à venir, qu'elle entend bien relever avec la participation active et passionnée de ses membres.

Une association nécessaire aux auteur-e-s franco-ontarien-ne-s

L'AAOF donne une voix à cette littérature unique qui est la nôtre et fédère la dynamique créative en une force de frappe sur différentes scènes culturelles auprès d'un auditoire varié.

Michèle Matteau, présidente de l'AAOF de 2004 et 2006 et membre actif de l'association, souligne cette importance : « *Au départ, l'AAOF représentait pour ses membres une réponse au besoin de se regrouper afin de soutenir ensemble la prise de conscience d'une force artistique qui émergeait avec une modernité vivifiante. Rapidement, le groupe est passé à l'action et a travaillé à la reconnaissance des auteurs par les institutions culturelles et les pouvoirs politiques. Aujourd'hui, tout en maintenant les acquis, l'association cherche à dessiner la carte du livre et s'emploie à mieux faire connaître les œuvres et ses membres dans les bibliothèques publiques, les écoles et auprès du grand public. Ses divers services stimulent la créativité des membres et leur offre de nombreuses occasions d'évoluer dans leur écriture, de se faire connaître et de prendre la parole devant un public.* »

L'AAOF fédère les talents et les énergies. Elle force les écrivain-e-s, souvent des êtres solitaires, à s'impliquer dans des actions de groupe et leur donne ainsi une appartenance, un poids non négligeable pour non seulement se faire entendre, mais aussi entreprendre des actions et réaliser des événements qui profitent tous au rayonnement de la littérature franco-ontarienne.

L'auteure jeunesse **Lysette Brochu**, membre de l'AAOF depuis 17 ans, m'a confié sa « *grande reconnaissance envers l'association* » qui lui a permis au fil des ans de « *vivre des moments inoubliables grâce à l'appui et à la collaboration de son équipe et de son conseil d'administration* ».

« *L'AAOF, c'est le tissage de nouveaux liens d'amitié avec des écrivain-e-s, un soutien dans des tournées épiques et la créativité multipliée par nos volontés* », affirme **Michèle Laframboise**, romancière de science-fiction.

Moi-même, en tant que membre, j'avais à cœur à parler de mes livres à un public national, de partager les écrits et faire lire mes livres d'est en ouest. L'AAOF m'a aidée en 2008 à monter une tournée pancanadienne dans les Alliances françaises des différentes provinces du pays. Elle m'a aussi permis sur un autre projet de tournée littéraire avec Françoise Lepage, monté par Jean Malavoy, de présenter mes livres dans des communautés isolées du Nord de l'Ontario et du Québec. J'ai pu lire mes nouvelles dans des hôpitaux, centres communautaires et maisons de retraite et ainsi toucher un autre public. L'association m'a également permis de rencontrer des auteur-e-s, notamment lorsque je faisais partie du conseil d'administration, que je n'aurais pas appris à connaître autrement.

« *Outre sa grande victoire d'imposer la littérature francophone sur le devant de la scène littéraire ontarienne avec la création du Prix Trillium en 1993 et du Prix Trillium de poésie en 2003, l'AAOF joue un rôle capital pour rassembler les auteurs et auteurs de l'Ontario français et pour leur donner une tribune dans différents milieux. Durant mon mandat de directeur général, plusieurs actions ont marqué l'AAOF : la création du Festival du livre de l'Est Ontarien, des ateliers d'écriture en milieu carcéral, une collaboration avec la revue Le Sabord, des tournées dans les Alliances françaises du Canada... L'association a un fort pouvoir de regroupement et de diffusion. Elle est un atout pour les auteurs de l'Ontario français* », m'expliquait **Jean Malavoy**, DG de l'AAOF de 2007 à 2011.

L'AAOF, quel avenir, quels enjeux ?

Forte de ses réalisations, de son budget et du nombre de membres qui croissent avec le temps, l'AAOF peut regarder devant elle. **Yves Turbide**, actuel directeur général de l'AAOF (qui a oeuvré avec beaucoup de passion dans bien des domaines pour démarquer l'association), insiste sur la politique à mener sur les prochaines années avec notamment « *une Politique du livre et de la lecture et un plan de développement pour jeunes auteurs qui permettrait à un plus grand nombre d'être publié et de devenir membre agréé au sein de l'AAOF* ».

Ses membres voient en elle une puissance qui ne peut que se renforcer, mais sont conscient-e-s, tous et toutes, de la fragilité de la question minoritaire. **Michèle Matteau** rappelle que l'AAOF a déjà eu à naviguer en eaux troubles et agitées. Avec les récents retournements politiques en Ontario et dans la ville de Toronto, la menace de précarité de la langue française au Canada se fait à nouveau sentir.

Afin de poursuivre son travail de diffusion du talent et de la littérature franco-ontarienne, l'AAOF a plusieurs lignes de conduite à tenir, notamment le développement sur le territoire et à l'international. « *L'avenir de l'association doit passer par l'ouverture à la francophonie internationale. L'AAOF a comme enjeu dans les années à venir de développer des liens de coopération avec les institutions de*

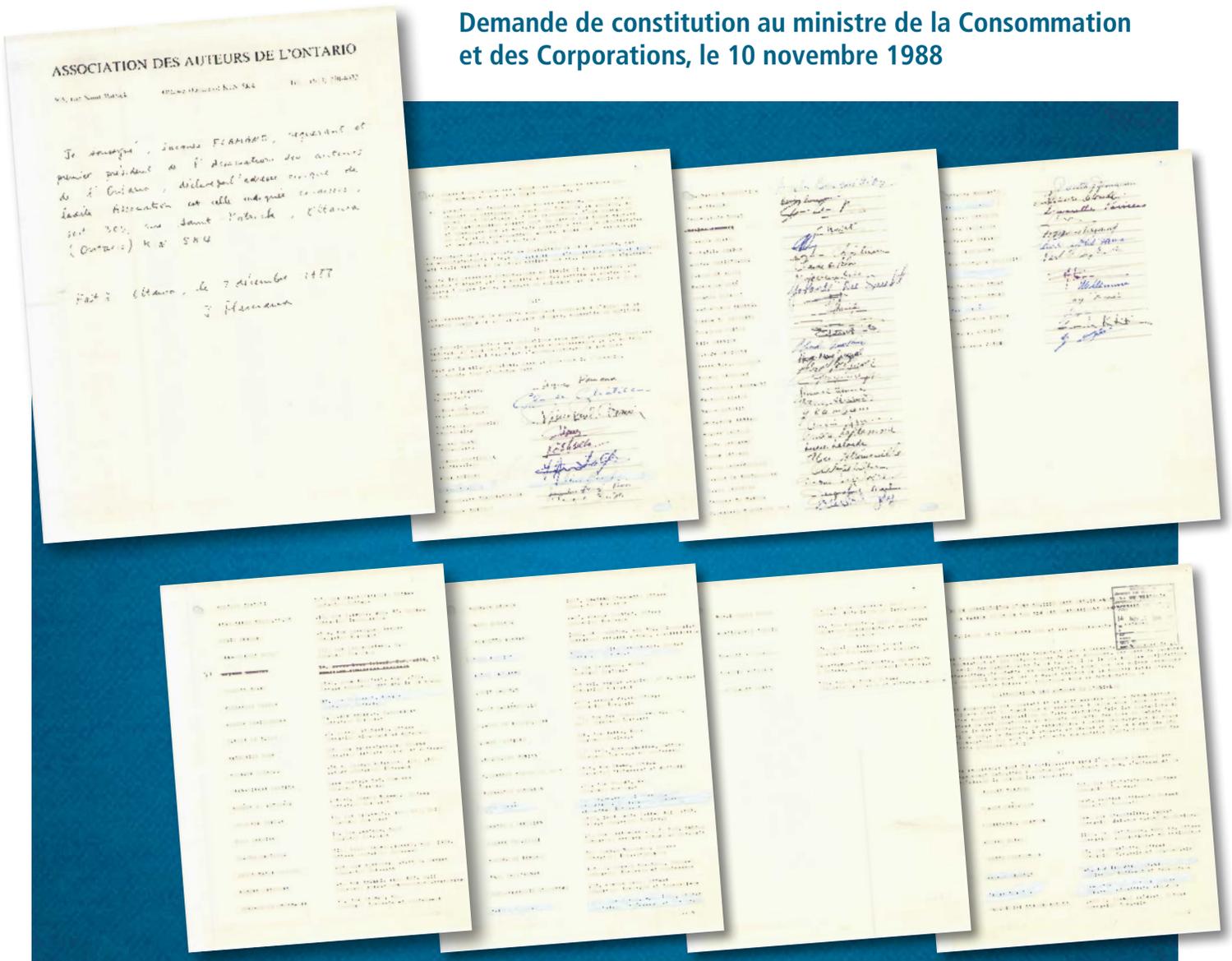
littérature francophone au Canada et à l'extérieur du pays», croit Didier Leclair, romancier. Pour Diya Lim, «L'AAOF doit continuer d'être un rassembleur et de rallier les forces de ses membres pour le bien-être collectif.» L'auteure jeunesse croit qu'un autre enjeu de l'AAOF sera de «tisser des liens plus serrés avec les écoles quant à l'approvisionnement des livres écrits par des auteurs franco-ontariens. Il faut imposer un quota de livres franco-ontariens pour faire vivre notre littérature auprès d'un jeune public et de sa famille. L'AAOF doit faire une campagne plus agressive pour mieux se faire connaître (beaucoup ignorent l'acronyme AAOF) et trouver des porte-parole reconnus par la communauté francophone, comme le fait la Writer Union».

«L'AAOF doit continuer à recruter des auteur-e-s professionnel-le-s francophones confirmé-e-s et en devenir ici et multiplier les opportunités de se former et de se perfectionner. Il est important qu'elle s'adresse

à des écrivain-e-s d'ici et hors de la province, pour fédérer les allié-e-s aux francophones en milieu minoritaire. Je pense aussi qu'afin d'être plus dynamique et pertinente, l'AAOF pourrait également représenter les scénaristes et illustrateurs et illustratrices de l'Ontario français», suggère Mireille Messier, auteure jeunesse.

De nombreux chantiers sont donc à entamer et à poursuivre pour que l'AAOF continue à diffuser la littérature franco-ontarienne au niveau de la province, sur un plan national et à l'international, ce qui imposera ses talents-membres sur le devant de la scène littéraire francophone et dynamisera notre communauté — encore minoritaire — en Ontario.

Demande de constitution au ministre de la Consommation et des Corporations, le 10 novembre 1988



Yanick Baudequin

Ajoutez au souffle de la pensée française libre et nourrissante,
Un récif solide face à la vague écrasante,
Un haut phare coloré, luminescent;
Un corps sans cesse en mouvement.
Ajoutez encore des librettistes passionnés
Qui font chanter la langue.
Une voix mélodieuse serpentant
les calanges,
Révélant sans cesse des talents
insoupçonnés.
Ouvrez le tout
Pour qu'il tienne debout.
Unifiez les années de tous ces ouvrages;
Fortifiez l'ensemble,
Qu'il se dresse comme un tremble
Sous lequel on fera bon ménage.

Jean Boisjoli

des rencontres
une vie
de mots inédits
le flot de l'âme
sur canevas épurés
entre soi
et entre nous
le corps des idées
se glisse
dans un tourbillon de pensées
le jumelage des sens
au regard
de phrases accueillantes
l'invitation n'est pas refus
pour qui sait
s'y attendre

Benoît Cazabon

L'AAOF: une expérience de solidarité et de complémentarité. La vision d'offrir un soutien à des membres occupés à leur créativité, des programmes de soutien, des activités de ressourcement où côtoyer ses semblables. La diversité de ses membres assure la richesse des échanges: jeunes/âgés, hommes/femmes, origines élargies de la Francophonie, tout contribue à l'enrichissement de chacun et de l'ensemble. Il m'arrive de vivre sa présence à distance. Elle n'est pas moins sentie et nécessaire. Bonne continuation et félicitations.

Éric Charlebois

Un cercle d'irréductibles autour d'un âtre où brûle une langue.

Le foyer de convergence de la littérature et des enjeux dits sociaux et politiques. Une scène dont on déchire les rideaux qui contraignent aux ombres chinoises.

L'œuvre de forgerons, d'agriculteurs, de mineurs, de débrouailleurs et de vulcanologues non genrés.

La trame des émotions qui s'énoncent peut-être mieux à l'écrit, mais qui ne pulsent qu'en nos mains.

La voix de l'écho qui surgit à l'unisson de l'insondable à fleur de peau.

Céline De Guise

Comme bien d'autres, je traversais régulièrement la rivière pour aller travailler à Ottawa après avoir œuvré longtemps à Montréal, Québec et dans le Bas-du-Fleuve. C'est en 2013 que j'ai découvert l'AAOF et son directeur Yves Turbide, lui proposant Le Bateau-livre, une croisière littéraire sur la rivière Outaouais faisant le pont entre nos rives et nos associations d'auteur.es, l'AAAO et l'AAOF. Depuis, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous poursuivons ensemble ce projet qui réunit, en septembre, des auteur.es d'ici.

Assemblée de la francophonie de l'Ontario

Pour l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français représente un membre partenaire dans la défense des droits des francophones de l'Ontario.

L'AAOF est la référence littéraire en Ontario français depuis sa fondation et à ce titre, elle est le fer de lance engagée dans la promotion de la littérature franco-ontarienne.

En tant qu'organisme de soutien à la culture, l'AAOF répond toujours présent dans nos luttes depuis 30 ans. Longue vie à l'AAOF!

CEAO de l'École secondaire publique

De La Salle

L'AAOF est pour nous, au Centre d'Excellence Artistique de l'Ontario (CEAO) de l'École secondaire publique De La Salle au CEPEO, un partenaire incontournable qui s'est avéré des plus précieux par son indéfectible soutien envers la concentration Écriture et création littéraire et qui, par son engagement auprès des élèves auteurs de la communauté, assure la pérennité de la langue française en Ontario. Merci pour tout!

Alain Doom

J'ai reçu le prix Émergence de l'AAOF comme une caresse, comme une main tendue par une communauté d'âmes seules qui m'invitait généreusement à la rejoindre, à grossir le rang d'une conscience à bâtir, à enrichir une parole faites de voix uniques qui ensemble travaillent à tisser le poème-miroir de qui nous sommes. L'AAOF est une maison ouverte sur ma différence, sur ma sensibilité qui cherche à exister, à rejoindre l'autre à travers la création littéraire, en français, ici, en Ontario.

Jean Fahmy

L'AAOF a été mon compagnon de route depuis plus de vingt ans. J'ai éprouvé tout de suite une grande amitié pour ce compagnon, et j'ai décidé de partager sa vie, en participant intimement à son action en faveur de la littérature franco-ontarienne.

L'AAOF m'a aussi enrichi sur le plan personnel. Elle m'a permis de rencontrer des auteurs très talentueux, dont beaucoup sont devenus des ami(e)s, et m'a révélé le visage souriant, actif et généreux de la communauté franco-ontarienne.

Claude Forand

J'ai entendu parler pour la première fois de l'AAOF à travers son programme de Compagnonnage littéraire. C'était il y a plus de 20 ans. L'encadrement fourni par le programme m'a permis de réaliser un rêve en publiant un premier ouvrage. Depuis, j'ai réalisé à quel point l'AAOF est vraiment à notre service, car j'ai profité de ses ateliers, de ses subventions pour visiter les écoles, etc. Merci d'exister pour nous.

Josée Gauthier

Pour la membre affiliée que je suis, l'AAOF est la porte-voix des auteures et auteurs de l'Ontario français. Elle me renseigne sur l'actualité littéraire de chez-nous, stimule ma création par des activités et ateliers, et suscite réflexion et prises d'action dans divers dossiers. L'Association est aussi un emblème de la vitalité du fait français en Ontario et un étendard de sa combativité et de sa résilience. Nous sommes, nous serons! L'AAOF est, elle sera!

Peter Hominuk

En mon nom personnel, je souhaite souligner l'apport depuis trente ans de l'Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français au dynamisme culturel de notre communauté et dans notre réseau associatif.

Alors que l'AAOF célèbre un jalon important de son histoire, nous pouvons attester sans équivoque que l'Ontario français possède une riche tradition littéraire qui s'agrémentent annuellement de nouveaux talents littéraires.

L'AAOF représente une force de frappe incontournable et rend bien compte de la richesse littéraire de l'Ontario français.

Lorraine M. M. Jeansonne

L'AAOF me représente. Mon vocabulaire, elle m'informe et me forme. Elle me promet et me délègue.

Elle demeure mon souffle, m'offre l'élan de plus.

Par voie démocratique, elle nous récompense et partage. Elle abat des frontières. Elle me lie à mes collègues et rayonne aux événements pancanadiens. Ma fierté!

Pignon sur rue, elle assure sa permanence avec notre directeur général. Elle m'initie et me guide, la libre créatrice. Elle reflète la vivacité de ses membres.

Gilles LeVasseur

L'Association m'a permis d'apprécier le talent de grands auteurs et auteures de chez nous, de partager de beaux moments littéraires et de découvrir de nouveaux talents. Comme ancien président de l'Association, j'ai aimé la collégialité des membres du conseil d'administration de l'époque, le plaisir des réunions annuelles et surtout, le désir des membres de faire une différence pour le bien de la littérature et des collègues. Brava et un autre beau 30 ans.

Diya Lim

L'AAOF, c'est l'infatigable équipe qui m'aiguille dans la bonne direction quand j'ai des besoins d'auteure tannante! Et qui met à jour ma vitrine d'auteure sur l'Internet chaque fois que je publie un nouveau livre pour les enfants!

L'AAOF, c'est surtout la possibilité pour moi de sentir que j'appartiens à un groupe formé de personnes comme moi, qui écrivent dans la solitude, mais qui ont à peu près les mêmes défis dans un contexte francophone minoritaire!

Marie-Josée Martin

Nous sommes, nous serons! Ce cri de ralliement, nous le scandons sur les places dans la langue de nos aïeules. Nous sommes depuis plus de 400 ans sur ces terres que Champlain a explorées. Il a raconté le pays, ses rencontres, les rêves qu'il a patiemment nourris. À notre tour nous racontons en français notre vie ici, nos espoirs et nos rêves.

Nous avons construit toute une littérature, et nous la faisons rayonner avec le soutien de l'AAOF.

A.M. Matte

L'AAOF c'est le rassemblement, l'accompagnement, l'encouragement. C'est la reconnaissance, le soutien, la représentation, l'aspiration. C'est le français vivant en plusieurs accents. C'est l'expression littéraire libérée. C'est nous, ensemble, les uns et unes pour les autres. C'est la force du nombre, et du verbe.

Mireille Messier

L'AAOF, c'est ma gang - un regroupement d'auteurs qui, comme moi, ont la culture franco-ontarienne, l'écriture et son rayonnement à cœur.

Gabriel Osson

C'est un outil de promotion des auteurs franco-ontariens et de leurs oeuvres. C'est un porte-parole de notre identité multiple qui se reflète dans ses membres et dans leurs oeuvres.

Identités de genres, de formes qui contribuent à créer une littérature vibrante et vivante.

Albert Roy

Une grande feuille blanche remplie de beaux, de bons, de sublimes, d'époustouffants, de fantastiques, de supercapotants...MOTS... à saveur d'amour de la vibrance de la vie francophone.

Marc Scott

Pour moi, l'AAOF a toujours été présente dans la valorisation des auteurs, dans les vitrines qu'elle offrait et offre encore, dans l'appui aux projets, aux animations, aux salons et aux soirées littéraires. Dynamique au fil des décennies, elle a souvent pris les couleurs des différentes directions générales qui se sont succédé. Merci.

Colette St-Denis

Elle court, elle court, mélodie d'amour circulant diligemment vers ces heureuses victimes de la maladie des mots, cette douce maladie

d'écrire. Elle brise l'isolement, crée les liens qui agrandissent leur monde secret, solitaire.

Elle chante, elle chante, rivière rassurante sur laquelle voguent leurs histoires, rêves et mots d'amour direction nord-est, sud-ouest. Elle repousse barrières et frontières, réunit, informe, abreuve sa grande famille inspirée. Elle est amie, soutien, oasis, ouverture, trait d'union, point d'ancrage et d'encrage, phare... mon AAOF! Je l'aime!

Michel A. Thérien

Tente ans

Il fallait bien qu'on tente de nous arracher à la fête. Presque.

Mais trente ans d'affirmation et de rayonnement ça ne s'arrache pas.

L'AAOF est une barque porteuse de mots, une voix, un fleuve d'un parcours immense. Elle est et sera l'infatigable vitalité aux lendemains de nos victoires comme à l'aube de nos combats.

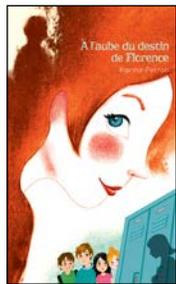
Claire Trépanier

Un feu d'artifice! Pour moi, l'AAOF est un feu d'artifice d'activités qui illuminent, colorent et inspirent ma vie d'écrivain: ateliers qui affinent mes compétences littéraires, lancements de livres, événements-partages tel le bateau-livre et concours littéraires. Toutes ces activités attisent mon souffle créateur. De plus, ce feu d'artifice fait la promotion de la langue française avec brio et de ce fait contribue à protéger le bilinguisme en Ontario et au Canada. Merci beaucoup AAOF!

Alberte Villeneuve-Sinclair

Je suis fière membre de l'AAOF depuis ses débuts avec Jacques Flamand. J'entrais alors dans le monde de l'écriture et j'ai tout de suite reçu un chaleureux accueil et l'encouragement qu'il fallait pour continuer. L'AAOF offre à ses membres toutes sortes de conseils, d'aide et d'opportunités de s'épanouir et de rencontrer d'autres écrivains et un public varié. Je me souviens en particulier d'avoir vécu le Salon du livre de Toronto grâce à l'AAOF. Chapeau à Yves Turbide et son conseil!

Prix Émergence AAOF de littérature jeunesse



Karine Perron

À l'aube du destin de Florence, Éditions L'Interligne

À l'aube du destin de Florence est un roman dans lequel les lecteurs et lectrices de 13 ans et plus sauront se reconnaître. Grâce à des personnages aux facettes multiples et à une aventure aux rebondissements étonnants, l'auteure, Karine Perron, a su bien rendre le quotidien d'une adolescente tout en l'infusant de fantastique. Les membres du jury ont été charmés par l'aplomb de la trame narrative et le naturel des dialogues. Ils espèrent que la plume de Madame Perron saura continuer à enrichir la littérature jeunesse de l'Ontario français d'œuvres de son cru. — Les membres du jury

Technicienne en travail social, Karine Perron consacre ses journées à travailler pour le bien-être des gens. Ce qu'elle veut transmettre dans l'écriture : l'espoir, la persévérance et l'importance de croire en ses rêves.

Lien de la maison d'édition : www.interligne.ca



Karine Perron
Photo : Collection personnelle de l'auteure



Rosemary Doyle-Morier – FINALISTE

Le monde de Rosemarie, Éditions L'Interligne

Dans *Le monde de Rosemarie*, l'auteure Rosemary Doyle-Morier cerne très bien et avec une belle nostalgie une époque révolue, où elle parle de l'école de rang, du médecin qui faisait ses visites de familles, des sucreries de sa grand-mère et des gens qu'elle côtoyait durant son enfance.

L'auteure fait découvrir des coutumes et des gens de différentes cultures aux enfants qui ne les connaîtraient pas sans les souvenirs de la petite Rosemarie. Ce petit bijou plaira sûrement aux jeunes lectrices et lecteurs qui sont attirés par la vie passée de leurs grands-parents et de leurs aïeux. — Les membres du jury

Originaire de Sainte-Anne-des-Chênes au Manitoba, Rosemary Doyle-Morier a obtenu son baccalauréat en langues à l'Université du Manitoba (Winnipeg) et sa maîtrise en littérature anglaise à l'Université Queen's (Kingston). Elle a fait carrière au Bureau du Gouverneur général du Canada comme chef de la correspondance et conseillère au protocole. Elle a écrit le roman jeunesse *Les voyages de Caroline*, une autre publication de L'Interligne.

Lien de la maison d'édition : www.interligne.ca



Didier Périès – FINALISTE

Mystères à Natagamau, le secret du borgne, Éditions David

Dans *Mystères à Natagamau Tome 2, le secret du borgne*, Didier Périès captive les lecteurs de 14/18 ans du début au dénouement. Ce roman d'enquête met en scène quatre jeunes adultes, liés par une amitié indéfectible, qui se mobilisent pour déjouer des complots machiavéliques, au cœur du territoire sacré pour les Autochtones, dans un petit village fictif du Nord québécois.

Le talent de Didier Périès à créer des personnages qui vivent des rebondissements inattendus et à entretenir le suspense. Nous attendons un troisième tome ardemment. — Les membres du jury

Originaire de Toulouse, en France, Didier Périès s'est installé dans la région de l'Outaouais, au Québec, en 2005. Il partage son temps entre l'écriture, sa famille et l'enseignement du théâtre, de la littérature et des arts martiaux.

Lien de la maison d'édition : www.editionsdavid.com



Catherine Voyer-Léger
Photo : Marianne Duval

Prix Jacques-Poirier



Catherine Voyer-Léger

Prendre corps, Éditions La Peuplade

Avec ce texte charnel et sensible, Catherine Voyer-Léger réactualise les liens qui unissent langage, poésie et corps féminin. Penser le corps et les mots pour mieux panser la chair, tel est l'enjeu du projet. — Les membres du jury

Catherine Voyer-Léger est née en 1979. Essayiste, chroniqueuse et animatrice, elle est l'auteure de *Détails et dédales* (2013), *Métier critique* (2014) et *Désordre et désirs* (2016). Elle consacre sa carrière à la défense d'un espace public réflexif et intelligent. *Prendre corps* (2018) est son quatrième ouvrage.

Lien de la maison d'édition : lapeuplade.com

Prix Champlain



Gabriel Robichaud
Acadie Road, Éditions Perce-Neige

Nous applaudissons le talent de Gabriel Robichaud et la force symbolique d'*Acadie Road* qui se révèle « une œuvre contemporaine de qualité à lire absolument où que l'on vive au Canada, et particulièrement si l'on est Acadien et si l'on vit (ou a vécu) dans les provinces de l'Atlantique. Comme le dit si bien la dédicace, ce livre est *pour toi*. » Troisième recueil de poésie de l'auteur néo-brunswickois, *Acadie Road* évoque avec respect et avec ludisme le classique *Acadie Rock* de Guy Arsenault, paru en 1973. Saisissant « chaque opportunité pour éduquer le lecteur sur la francophonie acadienne et canadienne », le poète « nous fait voyager à ses côtés » dans son char, dans un *road trip* inusité, un véritable tour de l'Acadie, dont les différents détours soulèvent ici et là des

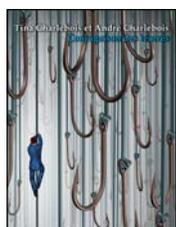
nuages de poussière empreints « d'humour et de mélancolie ». En somme, les membres du jury estiment qu'*Acadie Road* est « un recueil de poésie transformateur ».

Gabriel Robichaud habite à Moncton. Comédien avant tout, il est aussi poète, dramaturge et chanteur. Il se promène un peu partout au Canada entre les scènes, les stages et les ateliers. Ses textes pour le théâtre ont été lus dans divers festivals à Moncton, Montpellier, Montréal et Québec. Il a publié deux recueils de poésie, *La promenade des ignorés* (2011) et *Les Anodins* (2014), tous deux aux Éditions Perce-Neige. *Le lac aux deux falaises* est sa première pièce produite et publiée aux éditions Prise de parole.

Lien de la maison d'édition : editionsperceneige.ca



Gabriel Robichaud
Photo : Marianne Duval

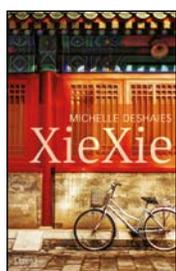


André Charlebois et Tina Charlebois – FINALISTE
Conjugaison des leurres, Éditions L'Interligne

Conjugaison des leurres est une œuvre « bouleversante avec ses deux voix — celle d'une fille et celle de son père — qui se croisent, se répondent, se nuancent et se relancent » – Les membres du jury

Ces deux poètes, au contraire des plaintes lyriques des scripteurs frappés d'impuissance devant le réel qui les écrase, se proposent d'empoigner le quotidien et d'en extraire la moelle. C'est dans une forme d'ironique allégresse et d'allégorie pragmatique que les désirs enfouis se forment, les envies de renouveau s'élèvent et se proclament : « [...] la nouvelle démocratie pour un « démocrasse » renouvelé, le vert pour le brun, et swingue la compagnie. Il ne faut pas oublier de swinguer la bacasse, dans l'fond d'une gueule de bois. Si c'est le temps d'une dinde, je comprends mal la farce, et le réveillon me donne une indigestion politique. »

Lien de la maison d'édition : www.interligne.ca



Michelle Deshaies – FINALISTE
XieXie, Éditions David

Le roman *XieXie* nous a impressionnés par la plume de l'auteure qui rend « avec réalisme et éloquence, l'atmosphère, les couleurs, les saveurs et les parfums » de la Chine des années 1930. — Les membres du jury

Originaire de Haileybury, dans le Nord de l'Ontario, Michelle Deshaies a une formation en journalisme. Elle a fait une grande partie de sa carrière comme rédactrice, traductrice, conseillère en communication et organisatrice d'événements. Depuis quelques années, elle se consacre entièrement à la création littéraire. Elle signe ici son premier roman.

Lien de la maison d'édition : www.editionsdavid.com



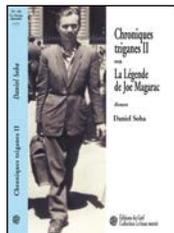
Jocelyne Mallet-Parent – FINALISTE
Basculer dans l'enfer, Éditions David

Nous tenons à saluer la capacité du thriller *Basculer dans l'enfer* « de nous révéler que nous ne sommes pas à l'abri du désastre vécu par ces trois familles ordinaires » et de tenir le lecteur en « otage consentant jusqu'à la dernière page ». — Les membres du jury

D'origine acadienne, Jocelyne Mallet-Parent vit aujourd'hui en Gaspésie. Après une brillante carrière dans le monde de l'éducation au Nouveau-Brunswick, elle a publié cinq romans dont le premier, *Sous le même soleil*, lui a valu le prix France-Acadie 2007. Son plus récent livre, *Le silence de la Restigouche*, a figuré en 2016 sur la liste des « Incontournables de Radio-Canada ».

Lien de la maison d'édition : www.editionsdavid.com

Prix Christine-Dumitriu-van-Saanen



Daniel Soha

Chroniques tziganes II,
Éditions du GREF

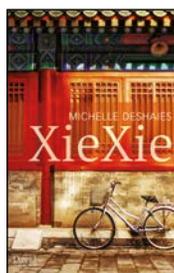
Ce deuxième tome prolonge et réinterprète la saga familiale sous la forme d'une correspondance moderne et sentimentale entre le protagoniste du récit, David et une jeune interlocutrice Laurette. Ces échanges donnent une nouvelle résonance à l'incroyable histoire de la famille. De l'Autriche-Hongrie jusqu'à l'Amérique, puis de retour dans son pays devenu la Slovaquie, laissez-vous embarquer dans cette fascinante épopée.

Né en France de parents d'origine hongroise, Daniel Soha a également vécu en Grande-Bretagne, aux États-Unis, à Singapour et au Canada où il s'est établi définitivement il y a vingt ans et où il se consacre à la traduction et à l'écriture. Auteur de cinq romans, il a été lauréat du prix Christine-Dumitriu-van-Saanen et deux fois finaliste du prix Trillium.

Lien de la maison d'édition : gref.refc.ca



Daniel Soha
Photo : Alain Baudot



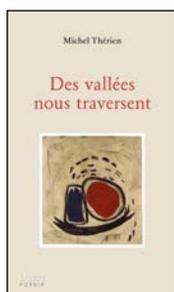
Michelle Deshaies – FINALISTE

XieXie,
Éditions David

Le roman, *XieXie*, explore les forces sociopolitiques qui touchent la vie de deux femmes, XieXie, une domestique, et Rose, une Anglaise, qui deviennent inextricablement liées dans l'histoire. Dépaysante et d'une grande délicatesse, cette œuvre nous transporte dans une époque troublante et méconnue de l'occupation coloniale de la Chine.

Originaire de Haileybury, dans le Nord de l'Ontario, Michelle Deshaies a une formation en journalisme. Elle a fait une grande partie de sa carrière comme rédactrice, traductrice, conseillère en communication et organisatrice d'événements. Depuis quelques années, elle se consacre entièrement à la création littéraire. Elle signe ici son premier roman.

Lien de la maison d'édition : www.editionsdavid.com



Michel Thérien – FINALISTE

Des vallées nous traversent,
Éditions David

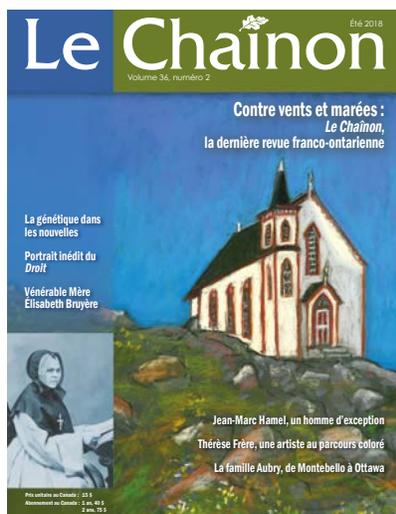
Dans cette œuvre de maturité, Michel Thérien s'interroge sur la poésie, ce qui la fait émerger, ce qui la nourrit et ce qui l'habite. Suivant son désir constant d'être et de se renouveler, la poésie traverse le temps et l'espace, prend corps et accoste sur les berges d'une nouvelle destinée. *Des vallées nous traversent* témoigne d'un retour à une parole identitaire où le poète nous conduit à l'essence même de sa poésie.

Né à Ottawa, Michel Thérien se consacre depuis plus de vingt ans à l'écriture et à la promotion de la poésie. Plusieurs de ses livres ont été traduits et ont reçu divers prix et reconnaissances. *Des vallées nous traversent* est son dixième recueil.

Lien de la maison d'édition : www.editionsdavid.com

Abonnez-vous à la revue **LE CHAÎNON**

Réseau du patrimoine franco-ontarien (RPFO)



Pour vous abonner à la revue, visitez le site du RPFO au <http://mes-racines.ca> ou communiquez avec nous au RPFO.

Tél. : **613.729.5769** Sans frais : **1.866.307.9995** Courriel : admin@rpfo.com



Réseau du
patrimoine
franco-ontarien

Mes racines

VOTRE CENTRE DE RECHERCHE



Un nouvel incontournable : www.mes-racines.ca

**Avez-vous des racines canadiennes-françaises?
Alors, partez à la recherche de vos ancêtres et de
votre histoire avec Mes racines!**

Grâce au portail historique et généalogique du
Réseau du patrimoine franco-ontarien (RPFO),
découvrir l'histoire élargie de votre famille n'aura
jamais été aussi simple.

En plus d'une base de données de baptêmes-
mariages-sépultures, Mes racines regorge de
ressources virtuelles sur les familles souches, les
paroisses et les villages, les recensements et toute
une série d'ouvrages, de lignées, d'actes notariés et
de dictionnaires généalogiques.

Vous y avez aussi accès au *Chainon* et à toute une
série d'autres bulletins et revues.



LE SACRÉ

22^È ÉDITION

25^{avril} 2019

THEATREACTION.CA

PARRAIN
PIERRE SIMPSON

MARRAINE
CAROLINE YERGEAU



Faculté des arts
Département de théâtre
Faculty of Arts
Department of Theatre

LE VOYAGEUR



LIÉU D'ACCUEIL :



Université Laurentienne
Laurentian University

